

La réalité et les défis de la famille



Dans son Exhortation apostolique, le pape François évoque les défis auxquels les familles sont confrontées.

Dans ce deuxième chapitre le pape est fidèle à son principe : « la réalité est supérieure à l'idée ». Il décrit avec une grande justesse, sans idéalisation, la situation actuelle des familles dans le monde et évoque l'ensemble des défis auxquels les familles sont confrontées.

Il propose d'avoir le regard de Jésus sur les situations particulières de chaque famille. Ce regard, en même temps qu'il proposait un idéal exigeant, ne renonçait jamais à une proximité compatissante avec les personnes fragiles comme la Samaritaine ou la femme adultère (AL 38). Parmi tous les défis de la famille notons certains qui nous concernent particulièrement dans notre diocèse (chiffres de l'INSEE concernant le calvados en 2020) :

- La baisse du nombre de mariage et de la natalité ; une augmentation régulière des familles monoparentales (14,4% des familles) ;
- La culture de l'individualisme avec la difficulté pour les couples de passer du « je » au « nous » et une augmentation du nombre de personnes vivant seules (37,5%) en particulier dans les villes ;
- Les difficultés liées à la précarité : 12,4% des familles vivent au-dessous du seuil de pauvreté (21% chez les moins de 30 ans) ; le taux de chômage est de 12,5% ;
- Les défis liés à l'éducation des enfants (place des réseaux sociaux, éducation affective et sexuelle, accès à la pornographie...);
- L'accueil des familles de migrants ;
- La place réservée aux handicapés, aux personnes âgées...

Sixtine et Dominique de Raucourt

Délégués diocésains à la Pastorale des familles



Quelques extraits

• AL 31 : Le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Église.

• AL 33 : La liberté de choisir permet de projeter sa vie et de cultiver le meilleur de soi-même, mais, si elle n'a pas de nobles objectifs ni de discipline personnelle,

elle dégénère en une incapacité à se donner généreusement.

• AL 37 : Nous sommes appelés à former les consciences, mais non à prétendre nous substituer à elles.

• AL 40 : Nous devons trouver les mots, les motivations et les témoins qui nous aident à toucher les fibres les plus profondes des jeunes, là où ils sont le plus capables de générosité, d'engagement, d'amour et même d'héroïsme, pour les inviter à accepter avec enthousiasme et courage le défi du mariage.

• AL 53 : La force de la famille « *réside essentiellement dans sa capacité d'aimer et d'enseigner à aimer. Aussi blessée soit-elle, une famille pourra toujours grandir en s'appuyant sur l'amour* ».

• AL 57 : Ne tombons pas dans le piège de nous épuiser en lamentations auto-défensives, au lieu de réveiller une créativité missionnaire. Dans toutes les situations « *l'Église ressent la nécessité de dire une parole de vérité et d'espérance* ».

Pour travailler ce chapitre il est possible de le lire attentivement en équipe et de se poser les questions concernant son territoire :

- La lecture de ce chapitre a-t-elle déplacé mon regard sur les réalités vécues par les familles ?
- Sur mon territoire, sur ma paroisse quels sont les principaux défis des familles ? Quel accueil est proposé aux familles qui s'adressent à la paroisse ?
- Qu'en est-il des familles que nous ne voyons pas ? Comment les rejoindre ?
- Quelle écoute, quels lieux de dialogue sont proposés aux familles ?
- Quel accueil est réservé aux célibataires, aux personnes isolées, aux malades, aux familles de migrants ?